

Homélie du dimanche 18 Juin 2023

Amis, n'avez-vous pas l'impression que cette page d'évangile si touchante et si parlante, a été écrite comme si c'était pour nous, dans nos aujourd'hui que nous traversons ? Cet aujourd'hui si fragile de notre monde et de son devenir. Cet aujourd'hui de notre Eglise en ces temps d'épreuves et de vérité en même temps. Cet aujourd'hui de nos histoires uniques ce matin. Et je dirai même n'avez-vous pas l'impression que cette page est écrite pour l'Eglise qui est dans l'Orne appelée à un chemin de transformation pastorale et missionnaire !

Qui de nous n'expérimente pas la crise de l'engagement (*dans les associations, dans le vivre ensemble, dans la paroisse, dans nos mouvements et services*) ? Combien de souffrances partagées à l'occasion des bilans et des relectures ! Nous sommes dans « un monde en morceaux » le dit justement le pape François ! Combien de remises en cause profondes, de fatigues et de chemins d'errances : dans le monde du travail, dans les responsabilités économiques ou politiques, dans la vie familiale, dans des chemins de vie ...

Alors amis, je crois, je crois vraiment que cette page d'Évangile est une boussole à saisir pour ce temps d'exil que traverse tant notre monde que notre Église, tant nos vies en société que nos vies personnelles.

Je retiens deux points (*il y en aurait d'autres ...*)

→ **Tout commence par le regard de Jésus**

Jésus ne commence pas par parler, faire un discours, faire une homélie mais par poser son regard, son regard unique : « Voyant les foules » vient de nous dire l'évangéliste. Justement parce qu'il prend le temps de commencer par regarder, alors il peut être « saisi de compassion » pour celles et ceux qui sont là.

En prenant le temps de regarder, avec le cœur, il a pu saisir que ces foules étaient déseparées, abattues, « **comme des brebis sans berger** ». Il faudrait traduire littéralement par : « il fut pris aux entrailles ». Le mot hébreu signifie précisément les entrailles maternelles. Et vous le savez, vous qui êtes mères, cela n'est pas que pour le temps d'une naissance, cela vous accompagne toute la vie avec chacun de ceux à qui vous avez donné la vie.

Quelle force de ces mots ! Quelle bonne nouvelle pour chacun de nous, pour tout homme qui l'accueille ! Jésus est saisi aux entrailles par celui qui est fatigué, déboussolé, voir abattu par les événements et les tempêtes de la vie par celui ou celle qui porte trop lourd sur ses pauvres épaules, par ces gens épuisés parce qu'ils ne savent plus le chemin prendre, errant « comme des brebis sans berger ».

Communauté chrétienne inquiète pour ton devenir, en questionnement pour l'avenir, accueille « ce regard de Jésus ». Toi qui traverses des moments difficiles, accueille son regard de compassion. Cela ne changera pas la situation comme par un coup de baguette magique (*attention aux discours simplistes et simplificateurs*), mais en l'accueillant, tu comprendras

que tu n'es pas seul ; qu'il porte avec toi ce que tu traverses et qui t'inquiète, ce que tu cherches de nuit.

Et surtout, n'oublie à ton tour, en disciple, de regarder la vie de ceux avec qui tu partages un bout de chemin, avec le regard de Jésus. Laisse-toi saisir aux entrailles, toucher au plus profond. Tu ne seras pas son disciple si tu regardes de « haut » et de l'extérieur. Tu seras son disciple si tu ne te laisses toucher par l'autre, par sa situation de fragilité, par ses difficultés et ses cris exprimés ou enfouis ...

→ Une invitation étonnante

Jésus prend ensuite, et seulement ensuite la parole. Surgit alors une invitation étonnante : « **Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson** ». Dieu n'envoie pas directement des ouvriers mais il demande de prier ! Une belle et forte manière de redire qu'il a besoin de chacun de nous, des hommes et femmes de tous âges et de toutes situations, pour lui permettre d'agir. Chacun de nous est le premier ouvrier que Dieu a sous la main.

Il ne te demande pas de prier pour qu'il envoie les autres mais pour lui la grâce de faire toi-même « un pas de plus » dans le « lâcher-prise », l'audace et le courage de témoigner des choix de l'Évangile même s'ils sont à contrecourant. Il a besoin de prophètes ! Il a besoin de toi comme son disciple missionnaire, avec les dons qu'il t'a confiés gratuitement.

Et n'oublie pas surtout que personne dans l'Église ne travaille à son compte. Personne n'est propriétaire de sa mission. Chacun est appelé et envoyé, par son prénom unique. Nous sommes tous des « serviteurs » invités à l'écoute de la Parole et l'écoute des frères et sœurs.

Amis, justement, si notre prière maintenant était tout simplement, sobrement : « Qu'attends-tu de moi ? Et si c'était de demander la grâce de s'abandonner à sa volonté, même s'il y a un lâcher-prise à vivre. Et si c'était de demander la grâce, chacun où nous sommes, d'être des passeurs de vie et de libération, d'être des hommes et femmes qui se laissent saisir de compassion par celui qu'il rencontre et ouvrir un avenir là où tout semble sans avenir.

Tu as reçu gratuitement, par pure grâce, sans mérite de ta part, alors donne, donne sans te lasser, donne gratuitement, donne avec confiance, donne dans l'Espérance.

Père Philippe POTTIER